

Du XII^e siècle à la fin du Moyen Âge

Le contexte

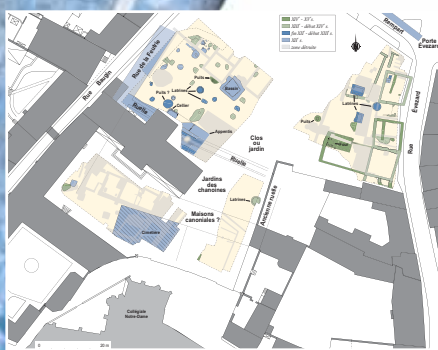
Le XII^e siècle est une période d'essor économique et d'expansion pour la ville. De nombreux monuments civils et religieux médiévaux d'Étampes datent de ce moment privilégié : Tour Guinette, église Notre Dame, caves voûtées d'ogives... Après un XIII^e siècle prospère, la crise de la fin du Moyen Âge (guerres, épidémies, récoltes médiocres) frappe durement la ville, qui se relève lentement lors de la seconde moitié du XV^e siècle.



- A - Donjon (étréuil)
- B - église Saint-Basile
- C - collégiale Notre-Dame
- D - église Sainte-Croix (étréuil)
- E - palais du "Séjour" (actuel tribunal)
- F - église Saint-Martin
- G - vannerie Juvénat des Portereaux
- H - grenier d'abondance
- I - église Saint-Gilles
- J - château fort (actuellement sous Guinette)
- K - presbytère Saint-Pierre (vestiges)
- M - Saint-Jean-du-Haut-Pas
- N - les Mathurins
- O - hôpital Saint-Antoine
- P - Saint-Jacques-de-Épée
- Q - maladrerie Saint-Lazare
- R - moulin Darnaud
- S - moulin Notre-Dame
- T - moulin Sablon
- U - Saint-Jacques-de-Bédégon et grand cimetière

Étampes du XII^e siècle à la fin du Moyen Âge

Les découvertes

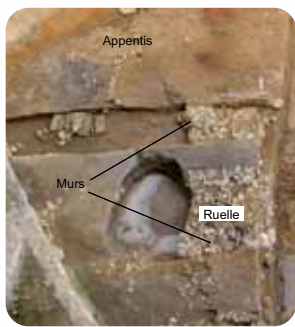


Plan des vestiges (du XII^e s. à la fin du Moyen Âge)

Le quartier est profondément remanié. Le fossé d'enceinte est comblé durant le XII^e siècle (pendant la première moitié). La fortification est sans doute déplacée dès ce moment sous l'actuelle rue du Rempart. La ville se développe vers le nord, avec les maisons construites le long de la rue Évezard. À l'arrière, un grand clos s'étend jusqu'à une rue (aujourd'hui disparue), la rue de la Feutrie ou de la Fusterie. Il abrite des structures annexes : bassin, cellier, puits, hangar en appentis...

Une ruelle le sépare du quartier canonial médiéval. Ce dernier n'a laissé que peu de traces, les maisons ont disparu, effacées par leur reconstruction au XVI^e siècle. Dans les jardins, qui se tenaient à l'arrière des logis, ont été retrouvées des latrines.

Entre les maisons et l'église, les structures sont quasiment absentes : cet espace est donc déjà probablement occupé par des cours. Au début du XII^e siècle, l'augmentation de la population d'Étampes explique qu'une grande surface, occupée auparavant par des structures domestiques, soit réservée à une extension du cimetière. Cette zone d'inhumation sera abandonnée dans le courant de la première moitié du XIII^e siècle (datation provisoire). C'est probablement à ce moment que le cimetière est déplacé définitivement hors des murs, à Saint-Jacques-de-Bédégon, dans un espace qui correspond actuellement au parking, face au commissariat.



Ruelle

Cette ruelle séparait le quartier canonial du clos de la rue de la Feutrie. Elle est aménagée au-dessus des remblais comblant l'ancien fossé d'enceinte. L'empierrement au centre signale le passage de la venelle. En haut, se distinguent les niveaux de sols piétinés d'un appentis accolé au mur du clos.



Cellier

À proximité de l'appentis, cette petite cave peu profonde servait de cellier ou de réserve de stockage. À quelques mètres de celle-ci, l'empreinte de la base d'un tonneau conservé dans le sol permet d'évoquer une utilisation pour la conservation du vin.



Maison de la rue Évezard

Le tracé de l'enceinte urbaine du XI^e siècle passe sous la maison actuelle située à l'arrière-plan. Une nouvelle fortification est aménagée une soixantaine de mètres au nord, sans doute dans le courant du XII^e siècle. L'espace ainsi gagné par la ville est progressivement bâti à partir de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle. Les maisons, au départ construites sur un plan carré extrêmement simple, sont alignées le long de la rue Évezard. Remaniées à de nombreuses reprises sur des fondations remontant à l'époque médiévale, elles ne seront détruites qu'il y a une dizaine d'années.



Four

Les aménagements intérieurs des maisons médiévales nous sont rarement parvenus. Ce four, de la fin du Moyen Âge, est situé dans une petite salle annexe, à demi-excavée, située à l'arrière d'un bâtiment principal ouvrant sur la rue.



Pichet dans le remplissage d'une fosse

Les fosses creusées dans la zone de jardin à l'arrière des maisons ont parfois servi de dépotoir pour des objets quotidiens : ici un pichet produit à Dourdan au XIII^e siècle.



Puits



Cadre en bois

Ce puits servait aux habitants de la maison pourvue d'un four. Il est situé dans l'arrière-cour. Dans ce secteur de la ville, la nappe phréatique étant proche, les puits ne dépassent pas deux mètres de profondeur. À la base, le parement en pierre calcaire repose sur un cadre formé de quatre solides poutres de chêne. La datation de la céramique jetée dans le puits, obtenue par comparaison avec d'autres sites de la première moitié du XIV^e siècle, sera confrontée avec celle obtenue sur le bois par dendrochronologie (étude des séquences de cernes de croissance).



Bassin

Ce grand bassin perçant la nappe phréatique (4,20 m de côté environ) servait au XII^e siècle de réservoir d'eau dans le clos qui s'étend entre les maisons de la rue Évezard et la rue de la Feutrie. À son abandon, la structure a servi de dépotoir pour une grande quantité d'ossements d'ânes, de chevaux et de boeufs, essentiellement des membres et des crânes.



Latrines

Cette fosse d'aisances circulaire est datable de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. Elle est située dans les jardins du quartier canonial. Ses dimensions importantes soulignent peut-être le caractère communautaire de ces latrines. Elles dépendraient de la Chantrerie, bâtiment principal où logeait le chantre, premier dignitaire du Chapitre.